

## Donner du sens.

### Objectif général :

(Re)découvrir de manière progressive les éléments constitutifs des significations données aux choses, aux personnes et aux événements qui nous entourent.

### Objectifs spécifiques :

- Distinguer sensations et sentiments.
- Repérer ce qui relève de l'objectivité (de la dénotation) et de la subjectivité (de la connotation).
- Concevoir la subjectivité comme une orientation naturelle chez chaque être humain, tout en prenant conscience qu'elle peut parasiter notre vision du monde au détriment de notre relation avec ce(ceux) qui nous entoure(nt).
- Concevoir la communication comme une co-construction du sens.
- Préparer les cameramen pour leur travail sur la journée de la femme.
- Proposer une méthode et des pistes à idées pour la rédaction de textes commentant les images sélectionnées dans les weblogs.

### Matériel :

Une série d'images, un tableau, des craies/marqueurs de couleur, une feuille A4 avec « 6 » écrit en gros.


### Déroulement :

A

- Montrer l'image de loin et demander : « Qu'est-ce que c'est ? »  
⇒ Réponses possibles : une pomme, un fruit... une feuille.
- Rapprocher l'image afin de rendre visible le texte, et reposer la même question  
⇒ Réponse attendue : « C'est une image. », « c'est l'image d'une pomme. »

= Essayer d'obtenir la distinction entre « l'image d'une pomme » et « l'objet réel pomme que je peux reconnaître sur l'image car ma culture quotidienne me permet de savoir (m'a appris) ce qu'est une pomme, son existence réelle dans le monde qui m'entoure ».

- Dessiner le schéma suivant au tableau :

	objet réel dans ma culture (j'ai une culture dans laquelle <b><u>l'objet réel pomme</u></b> existe pour moi)
---	--

sens donné = c'est une œuvre d'art qui représente une pomme.

- Expliquer que ce qui nous permet d'associer les 2 facettes pour en faire un tout compréhensible, ce sont nos outils de perception.

Demander : « Avec quels outils de perception l'être humain perçoit-il les choses ? »

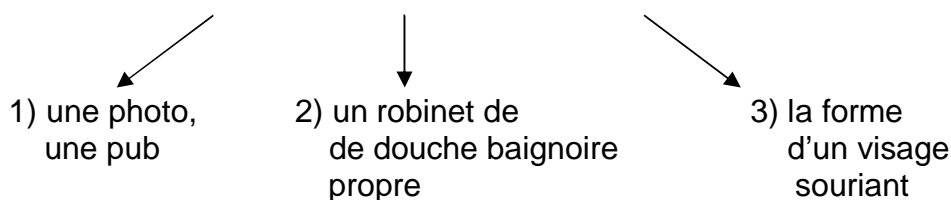
⇒ Réponse attendue : les 5 sens (sensations)

Les faire lister : toucher, goût, odorat, vue, ouïe.

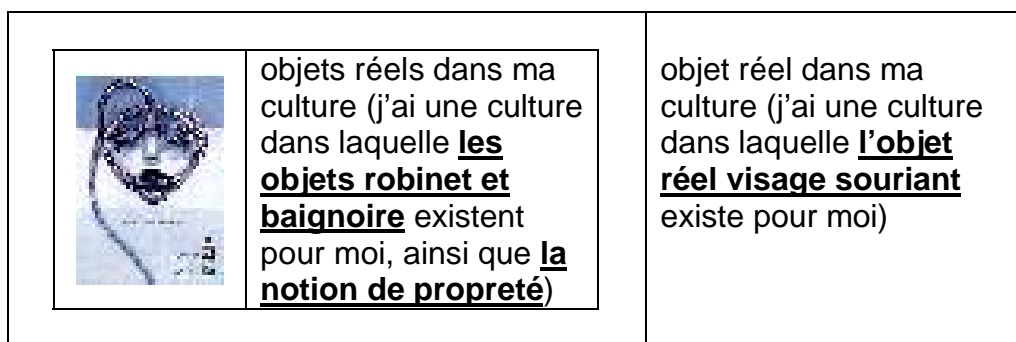
- Faire remarquer que les sentiments vont aussi intervenir : si je n'aime pas les pommes, je donnerai un sens négatif à cette image, même si elle n'a rien à voir avec ce fruit, puisque : « Ceci n'est pas une pomme ».
- Conclusion : Quand je donne une signification à quelque chose, je construis cette signification avec des choses qui viennent de l'extérieur de moi et des choses qui viennent de moi seul.

B

- Montrer l'image de loin et demander : « Qu'est-ce que c'est ? »  
⇒ Certains y verront un robinet de douche baignoire,  
⇒ d'autres y verront peut-être la forme d'un visage.
- Rapprocher l'image et demander de faire une liste des 3 facettes de cette chose (les 3 choses que ça peut être) :



- Schéma au tableau : il y a emboîtement.



sens donné = c'est une publicité pour parler d'une baignoire propre.

2<sup>ème</sup> sens donné = Je suis heureux quand ma baignoire est propre.

- Ce 2<sup>ème</sup> sens est appelé « connotation » : c'est une interprétation nouvelle que je peux donner à ce que je vois ; elle dépend de ma façon de voir les choses et elle est donc subjective (elle n'est pas neutre).


- Montrer l'image de près et demander : « Qu'est-ce que c'est ? »  
⇒ Interprétations variées...⇒ Faire distinguer les 3 facettes :

1) une photo,  
une pub

2) un verre de bière  
sur lequel est posé  
un tire-bouchons

3) un tire-bouchon est  
en train de se baigner  
dans un jacuzzi de bière  
fraîche

- Schéma au tableau :

	objets réels dans ma culture (j'ai une culture dans laquelle <u>les objets verre de bière, tire-bouchon et gouttelettes de condensation</u> existent pour moi).	objet réel dans ma culture (j'ai une culture dans laquelle <u>l'objet réel personnage qui se relaxe en prenant un bain dans un jacuzzi</u> existe pour moi)
---	---	---

sens donné = c'est une publicité pour une bière

2<sup>ème</sup> sens donné = J'ai chaud, j'ai soif.

Si je me paie et me décapsule une bière fraîche, ça va aller mieux. (Je m'identifie au tire-bouchon)

- Le 2<sup>ème</sup> sens relève de mon imagination.  
**Je quitte le réel et j'entre dans le monde du rêve.**  
Après l'effort, le réconfort : **j'imagine que le tire-bouchon se relaxe dans un jacuzzi de bière fraîche après avoir décapsulé la bouteille. Et je m'imagine être à sa place.**  
Si on observe le texte (le slogan) qui prône « l'esprit bière », cela nous montre bien que ce que je vois (une personnification du tire-bouchon) est bien ce qu'on appelle « une vue de l'esprit ».
- Le 2<sup>ème</sup> sens est ce qui nous touche en 1<sup>er</sup>, malgré son caractère irréel.  
On y croit... tout simplement parce qu'on ressent le besoin d'y croire.  
(c.f. I want to believe, dans X files : j'ai besoin/je veux y croire)
- Cette pub est calibrée pour nous faire avaler n'importe quoi...  
= Elle se sert de notre subjectivité (comme si on avait tous la même) en faisant appel à notre sens du goût et du toucher.
- Mais on peut refuser d'être esclaves de la pub, car on a toujours la possibilité de revenir à une vision plus objective :  
⇒ J'ai un esprit libre avant d'avoir un esprit bière. Et cet esprit libre, je l'ai parce que je suis capable de décoder cette image, capable de revenir à son sens premier et neutre.  
⇒ En revanche, si à la vue d'une bière comme ça, non seulement j'ai soif, mais en plus d'une bière, c'est que je suis resté un esclave de cette pub.

## D

- Montrer l'image de loin et demander : « Qu'est-ce que c'est ? »  
 ⇒ Interprétations variées...  
 ⇒ Faire lister les facettes 1 et 2 :



### 1) Image de :

- pieds,
- balance,
- sol de salle de bain

### 2) Je reconnais toutes ces choses, car :

- j'ai des pieds comme tout le monde
- je me pèse, ça m'arrive
- et généralement ça se passe dans la salle de bains.

sens donné = c'est quelqu'un qui s'est pris en photo pendant qu'il ou elle se pesait.

- Rapprocher l'image afin de rendre le texte lisible : « va courir ».  
 Demander quelle est la 3<sup>ème</sup> facette et quelle est l'interprétation nouvelle :  
 ⇒ 3<sup>ème</sup> facette : La personne qui a pris la photo a trop de poids et on lui conseille de faire du sport.  
 ⇒ interprétation nouvelle : Je suis cette personne.

## Explication :

- Faire remarquer l'angle de prise de vue (en plongée) : « Quel est l'effet produit ? »  
 ⇒ écrasement => la personne pèse encore plus lourd, d'autant qu'aucun chiffre clair n'apparaît (on ne sait même pas combien de kilos sont en trop ou à perdre).
- Faire remarquer que l'angle est subjectif :  
 ⇒ celui qui regarde l'image est mis en position d'être celui qui prend la photo.  
 ⇒ la personne n'est plus n'importe qui, l'observateur de la photo s'identifie au personnage de la photo.
- Le sens devient : Je suis trop gros(se), je dois faire du sport pour perdre du poids afin de ne plus avoir honte de moi quand je sors de ma salle de bains.

## Conclusion :

C'est une pub et c'est la pub de Décathlon.

(Avant d'aller faire mon sport, je vais au moins aller dans ce magasin pour au moins me rassurer un peu en allant acheter des affaires de sport...)

Question : Comment ne pas être esclave de cette pub ?

Réponse : Prendre une vraie balance, se peser et regarder le vrai poids pour vérifier **objectivement** si oui ou non j'ai des kilos en trop.

## E

- Montrer l'image de loin et demander : « Qu'est-ce que c'est ? »  
 ⇒ Réponse attendue : une image (le portrait) de Bush.



△ Refuser la réponse « BUSH » parce que :

- 1) La question n'est pas « Qui... ? »
- 2) Bush n'est pas avec nous aujourd'hui.

- Rapprocher l'image et demander : « Et ça, qu'est-ce que c'est ? »  
⇒ Réponse attendue : une série de photos d'identité
- Demander : « À votre avis, ce sont les photos de qui ? »  
⇒ À l'aide du titre « The war president » (qu'on peut traduire), on comprend que ce sont d'une part la photo de Bush mais aussi celles de soldats (probablement morts) en Irak. Sur certaines photos, les personnes portent casque ou casquettes de marines. Peut-être certaines photos sont aussi celles de victimes des attentats 9/11 ?
- Demander : « À votre avis, qui est au 1<sup>er</sup> plan : Bush, les soldats, les victimes ? »  
⇒ Deux réponses attendues :
  - 1) « Ça dépend du recul qu'on prend. »  
⇒ D'où l'expression « prendre du recul ».
  - 2) « Ça dépend de notre capacité à nous intéresser au détail des choses. »  
⇒ D'où l'expression « s'intéresser au fond et à la forme ».
- ⇒ Cette image nous pousse à la fois à prendre du recul et à nous attacher aux détails de sa composition.
- Demander : « À votre avis, est-ce que cette image veut nous dire quelque chose de plus que ce qu'elle représente ? »  
⇒ Réponse attendue : « Oui. »
- Demander : « Quoi, par exemple ? »  
⇒ Réponses variées : on peut voir à travers lui, il n'est rien sans tous les autres, il a des morts sur la conscience, il faut savoir aller au fond des choses...

Conclusion :

On va tous être interpellés par cette image (c'est le point commun entre toi et moi), mais chacun d'entre nous va interpréter cette image de façon personnelle.

On va peut-être repenser à où on était le jour des attentats, à ce qu'on a vu aux infos sur la guerre en Irak, à ce qu'on peut ressentir face à la violence, à la guerre, à la mort, à l'absence ou au sentiment d'être abandonné, trompé...

Moralité :

La subjectivité est naturelle, ce n'est pas une maladie. Mais elle nous empêche parfois de voir les choses clairement ou de partager des choses avec d'autres personnes qui ne voient pas les choses comme nous. Ça nous parasite beaucoup plus souvent que ce que l'on croit.



**Passage à un autre média que l'image : la langue/culture.**

- Écrire en lettres capitales au tableau : « SARKOZY »  
et demander : « Qu'est-ce que c'est ? »  
⇒ Réponses possibles dans le feu de l'action :
    - « C'est Sarkozy. »,
    - « C'est ce c... de Sarkozy. », etc.
  - △ Refuser ce genre de réponse parce que :
    - 1) La question n'est pas « Qui... ? »
    - 2) Sarkozy n'est pas avec nous aujourd'hui.
- Puis reposer la question.

⇒ Réponse attendue : « Ce sont des lettres écrites pour former un mot. » (facette 1)

- Demander : « Ces lettres qui forment un mot vous font-elles penser à quelqu'un ou à quelque chose qui existe dans votre culture ? »

⇒ Réponse attendue : « Oui, au ministre de l'Intérieur, candidat à la présidence. »

- Schéma au tableau :

**Tracer la vision connotée, subjective, et faire compléter la liste par le groupe afin de démontrer que si 2 personnes le détestent ou l'admirent, ce n'est pas forcément pour les mêmes raisons.**

<b>SARKOZY</b>  (lettres qui forment un mot)	Personne et fonctions réelles dans ma culture (j'ai une culture dans laquelle <u>l'individu Sarkozy et la fonction de MI ou de CP</u> existent pour moi).	Ce qu'il représente pour moi au quotidien en fonction de mon expérience : <ul style="list-style-type: none"><li>• ...</li><li>• ...</li><li>• ...</li></ul>
--	---	---

sens donné = c'est une vision objective de ce dont on est en train de parler (dans la mesure où je ne connais personne d'autre qui porte le même nom).

2<sup>ème</sup> sens donné = Je le déteste. / Je l'admire.

### Conclusion importante :

Ce qui fait que Sarkozy est détestable ou admirable n'est pas Sarkozy en lui-même, mais l'opinion personnelle que j'ai de lui :

C'est ce que je décide de penser et qui vient de moi, de ce que je suis, de ce que j'ai vécu, qui fait de lui à mes yeux et selon moi un être détestable ou admirable.

Autrement dit :

QUAND JE PARLE DE SARKOZY EN ÉMETTANT UNE OPINION PERSONNELLE SUR LUI,  
C'EST D'ABORD DE MOI QUE JE PARLE.



### Passage à un autre média : les objets.

- Dire que :  
Quand on est souvent confronté à des choses très plaisantes ou très déplaisantes, on a tendance à perdre l'habitude de rechercher la vision objective, neutre et simple, des choses. (= On « se complique la vie ».)

- Exemple :

Si, dans une pièce, il y a 10 objets qu'on n'aime pas et 5 objets qu'on aime, on se sent mal.

=> Il faut (et c'est un des grands objectifs de travail dans la formation ETAPS) apprendre à rechercher dans ces 10 objets leur sens n° 1 (leur sens premier).

△ Il ne s'agit pas forcément de transformer des choses négatives en choses positives (genre « Je fais une formation pour apprendre à voir la vie en rose... »), mais il s'agit au moins de retrouver une perception un peu plus neutre.

Pourquoi ?

Parce que cela nous permet de pouvoir mieux vivre, mieux accepter, mieux supporter cet instant.

En plus, cela nous apprend à ne plus nous comporter comme une machine qui subit, mais comme un être humain entier qui a le pouvoir de réfléchir à ce qui lui arrive et de trouver une solution de confort inoffensive face à la difficulté.

- Exercice pratique :

Faire nommer des objets déplaisants,  
faire verbaliser pourquoi on les interprète comme cela,  
faire neutraliser cette vision en revenant à une description plus objective de l'objet.



## **Passage à un autre média : les événements.**

- Dire :

Admettons que je baisse les stores de la salle avec la bonne intention de cacher le soleil que certains d'entre vous (ou même moi) ont dans les yeux.

Si certains d'entre vous ne sont pas exactement en face du soleil, ils vont peut-être penser « Isabelle nous enferme. »

=> C'est ce qu'on appelle un « malentendu ».

- Demander :

À votre avis, quelles peuvent être les causes de ce malentendu ?

⇒ Réponses attendues :

1) Isabelle s'est mise à la place de ceux qui avaient le soleil dans les yeux, mais elle n'a pas assez clairement expliqué son geste à ceux qui ne l'avaient pas.

2) Les mécontents n'ont pas cherché à se mettre à la place d'Isabelle ou des autres stagiaires qui avaient le soleil dans les yeux.

Conclusion :

Tout est une question de point de vue et de capacité à capter le plus vite possible et à interpréter le plus correctement possible celui des autres.



- Préserver l'image de la vieille/jeune femme en alternance et en la faisant pivoter sans le montrer.  
⇒ Certains diront que l'image représente une vieille femme, les autres diront qu'il s'agit d'une jeune femme.
- Refaire l'expérience avec un A4 sur lequel est noté un grand « 6 », le placer entre 2 personnes et illustrer la ≠ entre 6 et 9.
- On peut s'amuser à jouer la scène de la dispute idiote entre 2 personnages se trouvant chacun à une extrémité du A4.  
⇒ Inévitablement on prononcera des mots regrettables, **sauf** si on prend le temps de se calmer, de se décaler un peu et de chercher d'où vient le point de vue autre que le sien.  
⇒ On pourra alors s'accorder sur le fait que la vision objective est d'une simplicité quasi enfantine : il y a un chiffre inscrit sur un A4.



### Conclusion importante :

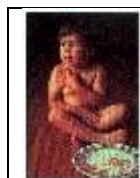
Les deux points de vue sont bons.

Le problème ne vient pas de qui a « raison » ou « tort »,  
mais de penser que notre point de vue est universel, alors qu'en réalité il est unique.



### Autre facteur influençant l'interprétation des images, paroles, événements... : le contexte d'apparition.

- Montrer l'image du bébé blanc à 50 % des stagiaires et celle du bébé noir au reste du groupe.  
Demander : « Qu'est-ce que c'est ? »  
Les laisser répondre en même temps.  
Attendre qu'ils remarquent qu'ils ne parlent pas de la même chose.
- Dessiner les 2 schémas suivants au tableau :



Bébé blanc, joufflu, en bonne santé, nu, la main sur la poitrine  
+ assiette en porcelaine vide




Bébé noir, maigre, famélique, nu, la main sur la poitrine  
+ gamelle en fer blanc vide

sens donné = c'est un bébé gracieux,  
bien nourri,  
qui vient de finir son repas.

sens donné = c'est un bébé difforme  
victime de la famine,  
qui mange les restes du plat.



- Distribuer à tous les stagiaires la double image.
- Demander : « À votre avis, est-ce que la signification va changer si on montre à quelqu'un directement ces deux photos au lieu d'une seule ? »
  - ⇒ Réponse attendue : « Oui. »
- Demander : « Pourquoi ? »
  - ⇒ Réponse attendue : voir le schéma ci-dessous.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- un bébé noir et l'autre blanc.</li> <li>- l'un joufflu et l'autre maigre.</li> <li>- une assiette en porcelaine et une gamelle en fer blanc.</li> <li>- etc...</li> <li>- même attitude,</li> <li>- même nudité,</li> <li>- etc...</li> </ul> <p style="text-align: center;">↓</p> <p><u>Une comparaison inévitable s'établit entre les 2 images :</u> On se dit que ces deux enfants sont très différents, ont des vies très différentes, et que pourtant ils se ressemblent beaucoup.</p> <p><u>Exemple :</u> les 2 sont nus, mais l'un peut-être par confort, l'autre peut-être par nécessité.</p>	<p>Cette vision nous rappelle une situation du même genre que nous avons vécue et dans laquelle on se sentait injustement méprisé.</p> <p>On repense peut-être à la Déclaration des Droits de l'homme ou de l'enfant : « Tous les hommes naissent égaux... » en se disant que c'est un tas de mensonges.</p> <p>On se dit qu'on aimerait bien pouvoir faire quelque chose, mais on ne sait pas quoi ni comment.</p> <p>...</p>
--	--	--

sens donné = c'est une comparaison des deux enfants.

2<sup>ème</sup> sens donné = Sentiment d'injustice et d'impuissance.

Conclusion :

Le sens de la paire de photos est clairement différent du sens de chaque photo observée isolément.

Pourquoi ?

Parce que l'impact psychologique de la photo 2 (qui dénonce déjà pas mal de choses en elle-même et qui à la limite pourrait suffire à s'indigner contre la famine) est d'autant plus fort qu'on nous a montré la photo 1 avant (le sens de lecture va de gauche à droite, donc on a vu la 1 avant la 2). Or le bébé 1, c'est nous et on se sent un peu coupables (mais pas trop responsables) quelque part.

## Ça veut dire quoi, pour notre formation, tout ça ?

Que chaque image, mot, objet, événement... n'apparaît jamais de manière isolée.  
À chaque instant, nous sommes confrontés à des choses auxquelles nous donnons du sens aussi (et surtout) en fonction du sens que nous avons donné aux choses qui les ont précédées.

### Exemple :

Si je rentre dans la salle, je n'arrive pas de Mars. j'ai vécu des choses avant et j'en vivrai d'autres ensuite.

Il y a donc un phénomène naturel d'addition, d'accumulation... mais aussi de transformation.

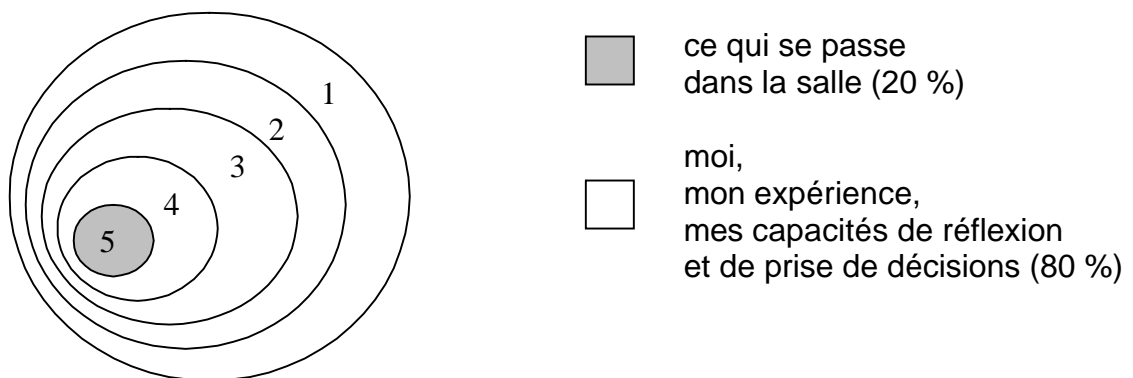
Et si je n'y prends pas garde, je risque de donner un sens très particulier aux événements que je vais vivre dans la salle.

Je dois donc faire très attention à ma manière d'interpréter ce qui va se passer dans la salle, car mon interprétation ne va en réalité que très peu dépendre de ce qui va se passer dans cette salle.

Elle dépendra surtout :

1. de moi, de mon expérience, de ma vie passée, de ma culture
2. de mon vécu immédiat juste avant d'entrer dans la salle
3. de ma capacité à pouvoir bien ou mal gérer ce vécu immédiat
4. de ma façon d'observer ce qui se passe dans la salle de la manière la plus objective possible
5. et enfin, de ce qui se passe effectivement dans la salle.

On peut faire un schéma :



Si on le veut bien, tout ce qui n'est pas en gris peut correspondre à :

- l'attitude qu'on décide d'essayer d'adopter face aux événements de notre vie.
- C'est le libre arbitre.
- Ça s'appelle aussi « prendre ses responsabilités ».

C'est un des grands objectifs de la formation ETAPS.

# K

**Autre séquence d'images qui nous interpellent, cette fois en faisant appel à notre sens du merveilleux.**

- À la vue du skieur, on n'est pas de suite interpellé par comment a été réalisé le trucage, mais on est happé par le merveilleux que cette image nous propose :

⇒ Faire lister les éléments du merveilleux :

- la démultiplication du skieur,
- on n'arrive pas à savoir s'il descend ou s'il monte,
- tout le monde semble trouver ça normal autour de lui.



⇒ Il a l'air en apesanteur, il se joue des forces de la nature.  
Bref, c'est le surhomme que nous rêvons tous d'être !

- À la vue des oiseaux, on peut :



- rester objectif et penser qu'au 1<sup>er</sup> plan on a un héron adulte et un héron enfant, qu'au 2<sup>ème</sup> plan on a des mouettes qui plongent se nourrir de poisson et qu'à l'arrière-plan on a des bateaux qui voguent vers la haute mer.
- être rêveur, poète, et associer le texte à l'image pour lui donner un 2<sup>nd</sup> sens nouveau : le héron adulte explique au petit héron comment les oiseaux gracieux peuvent se transformer en voiliers au contact de l'eau, et ainsi peuvent changer de peau, de vie... et partir vers des horizons lointains.

⇒ Dans le 2<sup>ème</sup> cas, c'est le mythe du vilain petit canard ou de peau d'âne, cumulé avec celui du voyage qui forme la jeunesse !



- À la vue du cheval, du cavalier et des arbres entrelacés, on peut :

- être gêné par l'absurdité de ces perspectives trompeuses.
- être envoûté par cette représentation de la réalité en trompe-l'oeil

⇒ Dans le 2<sup>ème</sup> cas, on peut se demander :  
« Qui / Quoi se cache derrière qui / quoi ? »

Rem : c'est le même peintre que celui de la pomme du début : René Magritte.

# L

## Conclusion :

Image trouvée sur un site qui présente des images truquées.  
Le thème était « la revanche des statues. »

⇒ Expliquez le sens de cette image.



*Ceci n'est pas une pomme*



*May 18*





Il faut plus qu'un bon nettoyeur  
pour redonner le sourire à vos sanitaires.

Puisque vous vivez  
dans une région où l'eau est  
particulièrement calcaire,  
il vous faut Antikal.  
Grand spécialiste en la matière,  
Antikal ne se contente pas  
de dissoudre les résidus  
de calcaire : il élimine du même  
coup la saleté incrustée  
dans ces dépôts.  
Voilà pourquoi Antikal  
vous apporte plus qu'une  
propreté apparente.



Antikal. Le calcaire, c'est son affaire.

ANTIKAL EXISTE EN GEL, SPRAY ET LINGETTES.





# L'esprit bière par Heineken

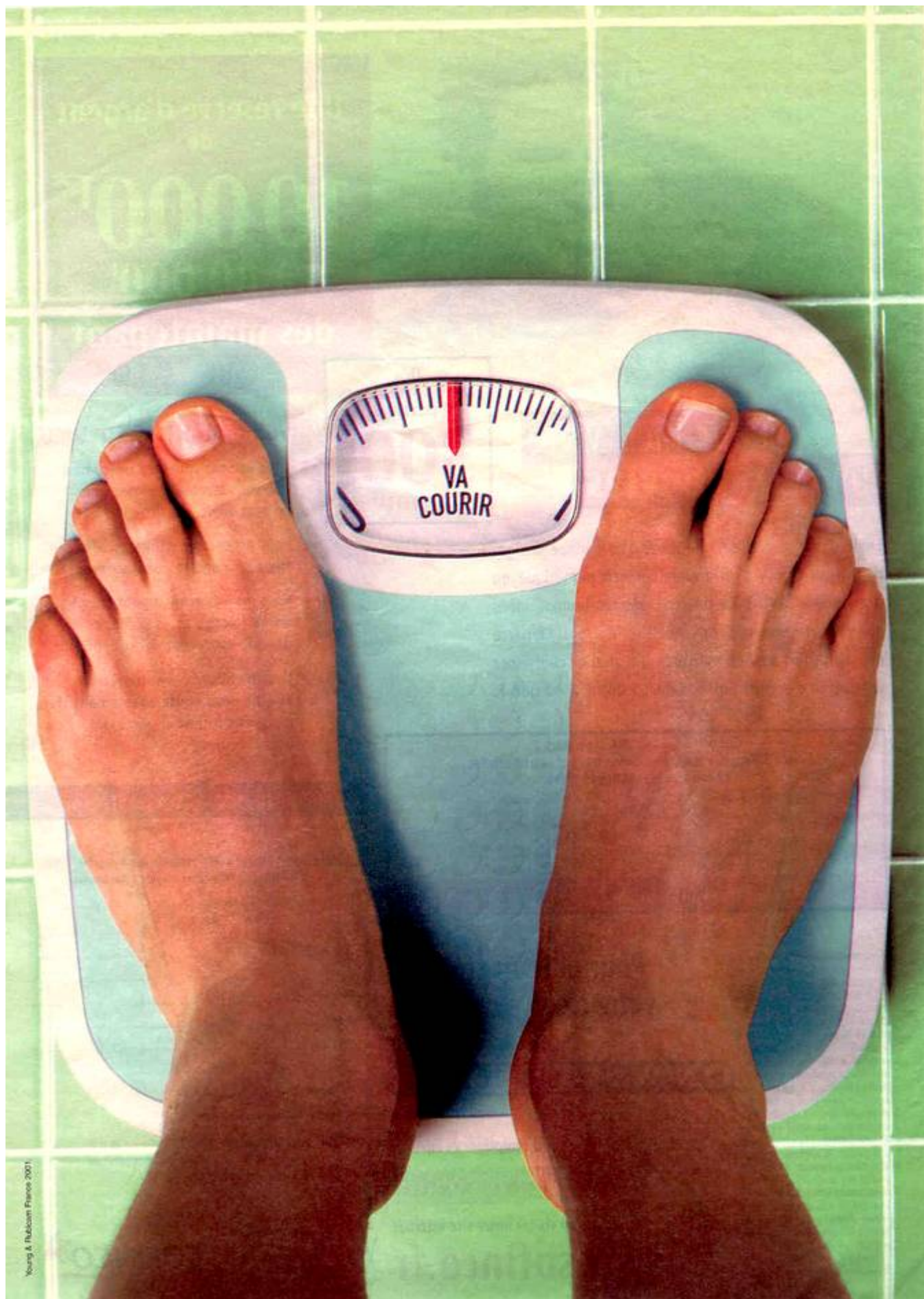


Heineken est en vente aux Bains Douches :  
7, rue Bourg l'Abbé - 75003 Paris

[www.heineken.fr](http://www.heineken.fr)

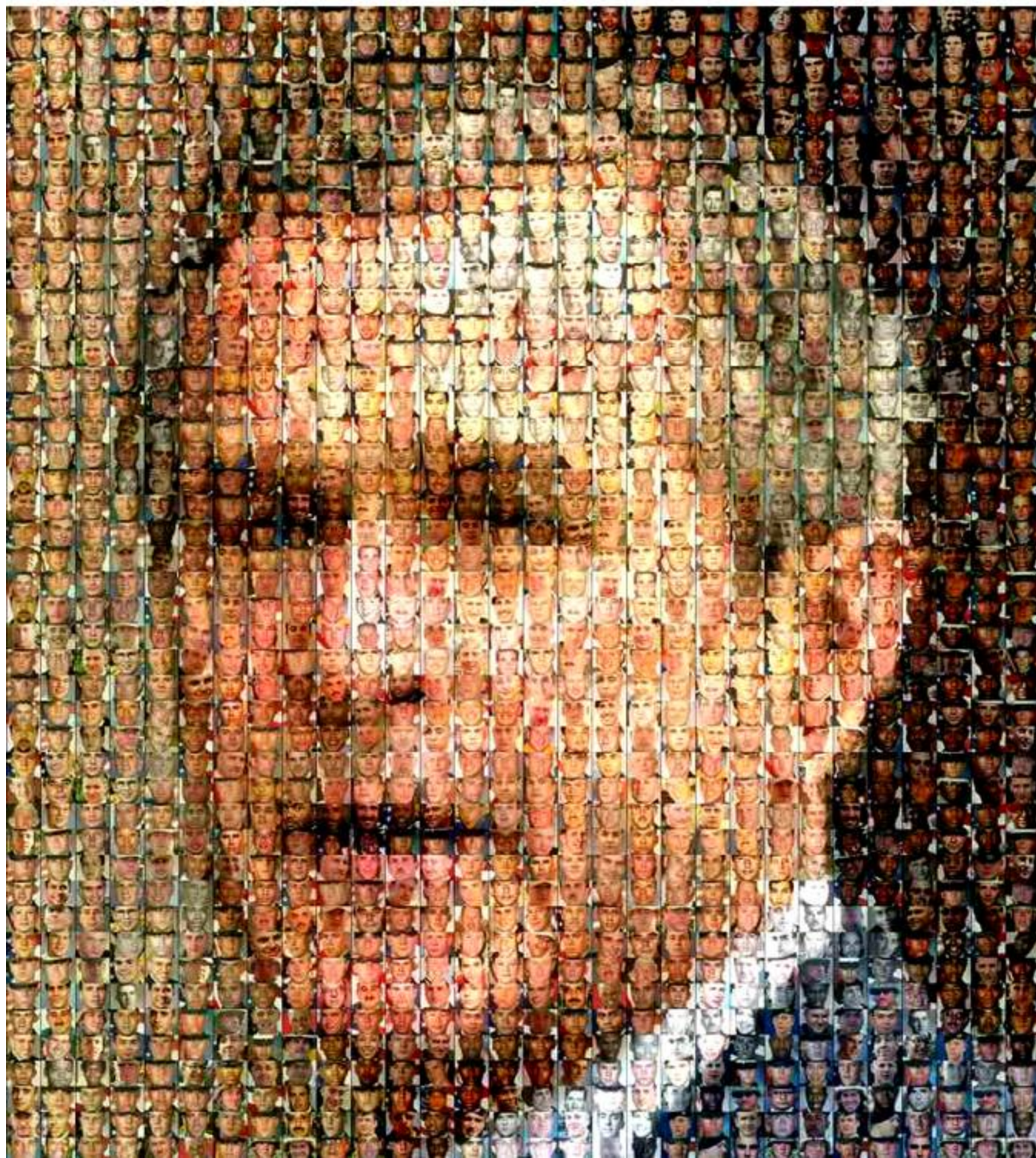
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



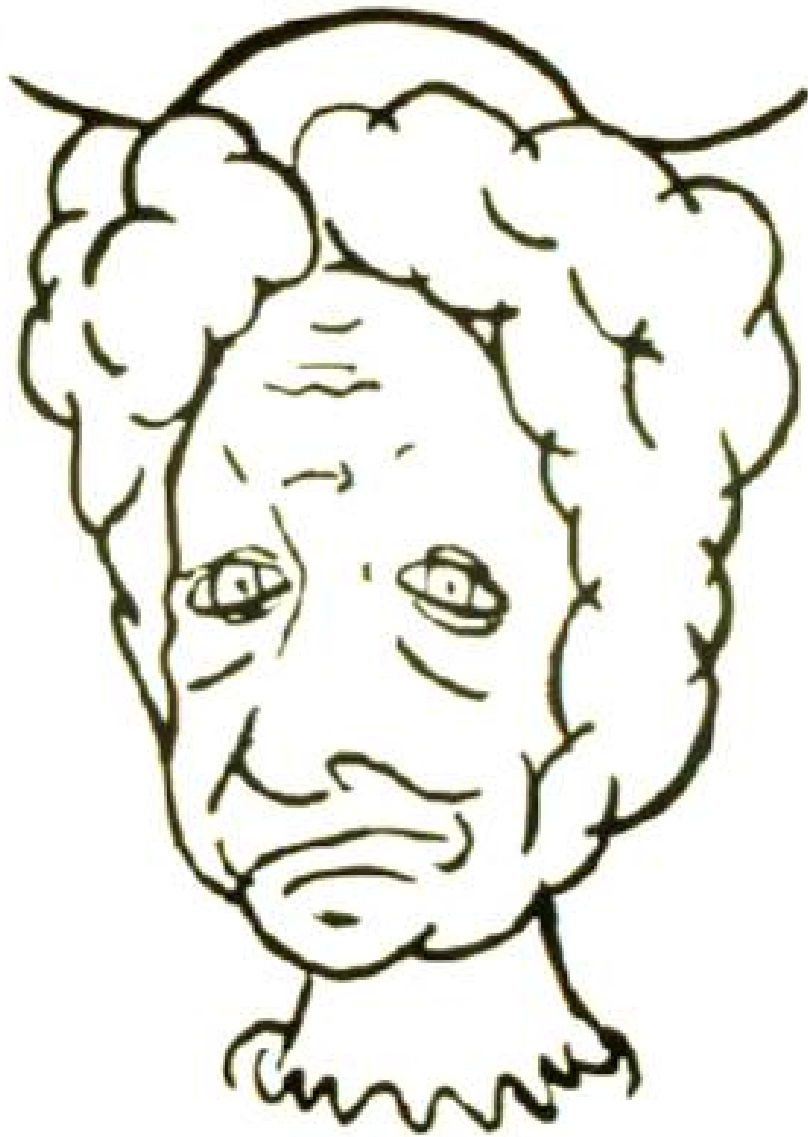


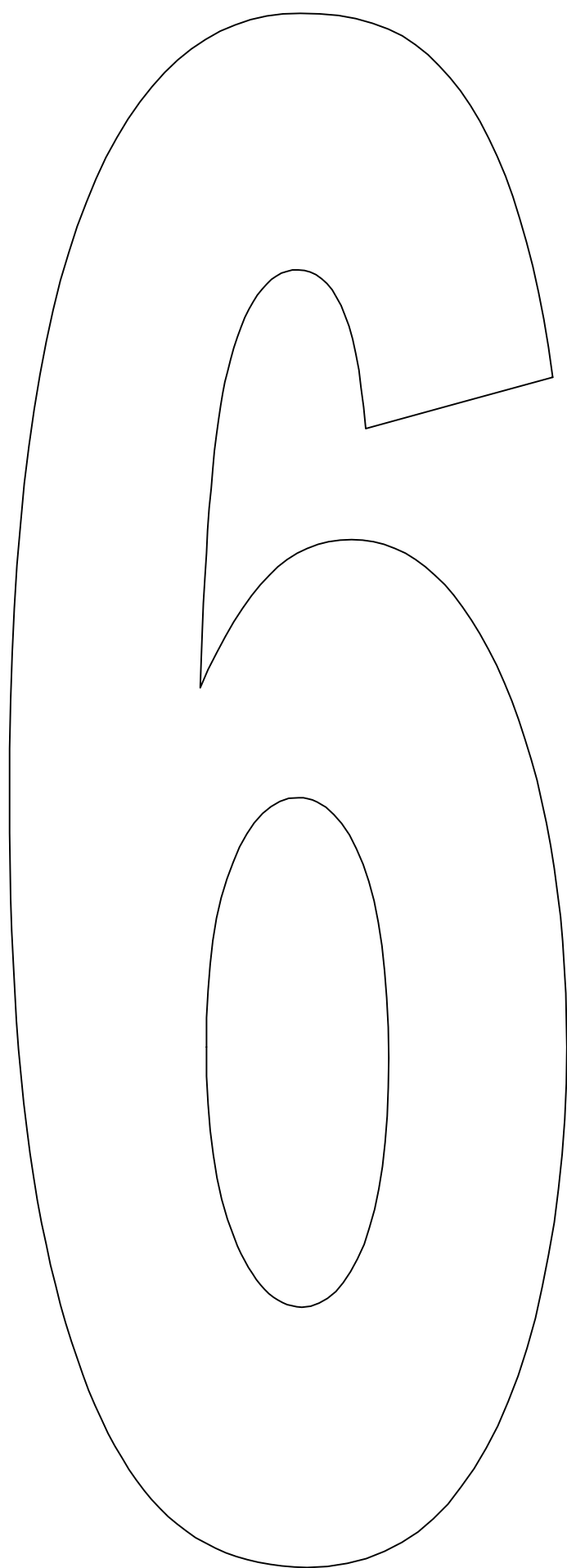


« The War President »





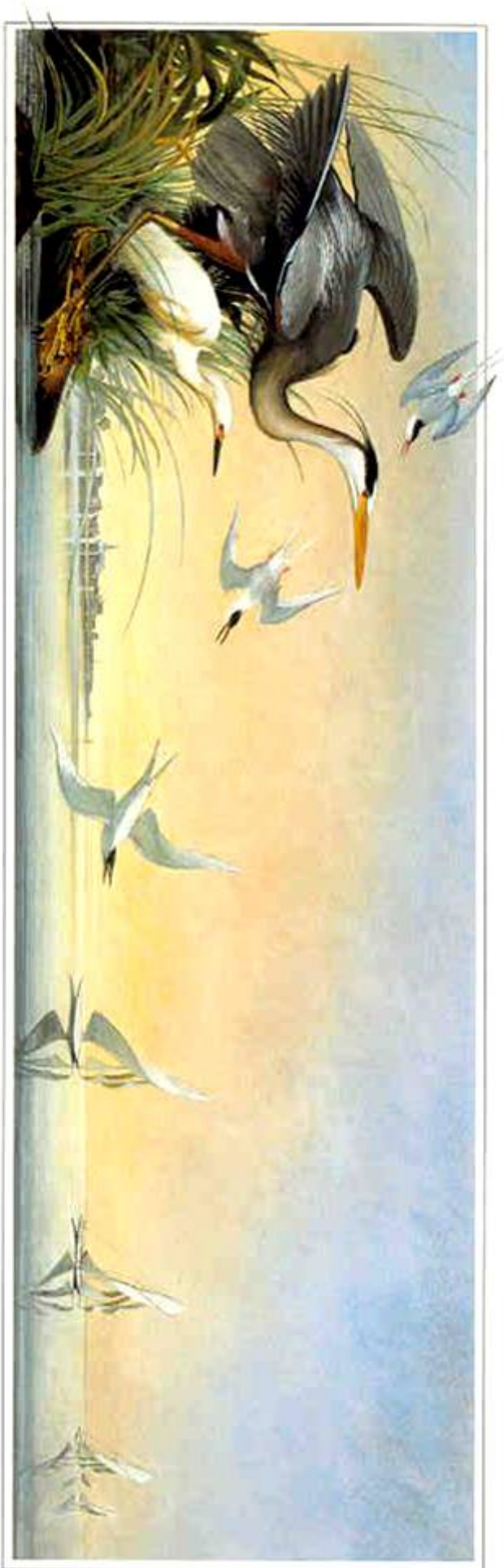












COMMENT NAISSENT LES VOILES





